

Une journée à la Pouponnière

Donner un biberon, changer une couche ou encore accompagner à l'endormissement, voilà des tâches qui peuvent sembler bien banales, voire peut-être sans grand intérêt ...

Et pourtant c'est au travers de la qualité de ces soins que vont se tisser les liens de chaque enfant aux professionnelles qui prennent soin de lui au quotidien. Cette relation, de nature différente de celle nouée par l'enfant avec ses parents, va lui permettre de poursuivre son développement psychomoteur en leur absence.

Chaque soin est personnalisé dans la mesure où l'auxiliaire de puériculture s'ajuste en permanence à l'enfant réel, ici et maintenant.

Lorsqu'un enfant arrive, nous mettons tout en œuvre pour assurer un accueil de qualité à ce nouveau venu. L'auxiliaire de puériculture se détache alors du groupe de vie pour se rendre disponible pour cet enfant et ses parents.

Dans la mesure du possible, l'accueil de l'enfant se fait en présence du ou des parents, du travailleur social, de la chef de service ou de la directrice de la structure, et d'une auxiliaire de puériculture de la pouponnière qui sera référente de l'enfant.

Ce moment est très important car il permet de prendre note des habitudes de vie de l'enfant, et de reprendre avec la famille les motifs du placement. Ce temps peut parfois être chargé d'émotions ; il nous demande des capacités d'empathie certaines car accueillir un enfant c'est aussi prendre en compte son environnement familial et donc être un soutien à la parentalité.

La visite de la pouponnière est faite avant ou le jour même de l'accueil afin que l'enfant et sa famille appréhendent ce nouveau lieu de vie.

En général, la séparation d'avec ses parents n'est pas toujours source d'angoisse immédiate pour l'enfant : il lui faut quelques fois plusieurs jours avant de prendre conscience de cette séparation.

Il semblerait que de l'extérieur donner un biberon, un bain, changer une couche ou encore accompagner à l'endormissement nécessiteraient les mêmes gestes quels que soient les enfants et les adultes. Pourtant, il n'en est rien car la façon dont nous nous occupons de l'enfant recèle pour lui de nombreuses informations.

Au delà des soins, les gestes affectueux, tendres et attentifs expriment l'attention et l'intérêt.

Nous nous appliquons à être prévenantes, vigilantes, et respectueuses de chaque enfant accueilli.

Ainsi, chaque adulte fait comprendre à l'enfant qu'il attend, qu'il guette sa participation et sa coopération au moment des soins.

Il est donc impératif de traduire en regards, en mots, en mouvements les manifestations de l'enfant avec le désir de s'ajuster à chacun.

Dans la verbalisation, chacun des mots employés est réfléchi de manière à utiliser le plus précis, le plus juste, en lien avec les situations auxquelles nous sommes confrontées et à celles rencontrées par l'enfant.

L'enfant est prévenu avant que l'adulte n'intervienne, afin de ne pas le déconcerter ou le bousculer : par exemple lui demander si la température de l'eau lui est agréable ou non ; lorsqu'il entre contact avec ; de même lorsque l'adulte commence à le savonner, à le rincer.

Nous nous adaptons, sans rien imposer, à ce que l'enfant propose, avec ses limites, ses angoisses.

Il est fondamental de s'ajuster en fonction de ce qu'agit et exprime chacun en veillant à ne pas être intrusive, mais au contraire à être respectueuse de leur intégrité corporelle.

Les contacts se veulent sécurisants, contenant, mobilisant tous les sens. Nous essayons de développer cette même qualité d'attention pour chaque moment de relation privilégiée.

Chaque acte et chaque relation sont différentes et s'adaptent à l'enfant réel dans l'ici et maintenant. « L'anodin du quotidien » prend tout son sens, dans le but de soutenir les

observations en équipe ou les restitutions aux familles. Nous avons aussi toujours à l'esprit que ces actes de la vie quotidienne incombent généralement à la famille.

Ce sont pour toutes ces raisons que nous sommes pleinement investies dans la relation, en prenant le temps d'agir consciemment sans se laisser envahir par tout ce qui s'organise au sein du groupe.

Le but principal étant de ne pas perdre de vue la tâche à accomplir ou la relation dans laquelle nous sommes engagées.

Dans le service, vers 11h, sonne l'heure des repas.

La cuisinière emmène le chariot apportant tous les plats, de l'entrée au dessert.

Les enfants ont bien repéré ce temps individuel ; ce moment si privilégié qu'ils partagent avec l'auxiliaire de puériculture ou l'éducatrice, dans un temps individualisé.

Ils viennent s'accrocher au portillon, marquant la séparation entre la salle de jeux et l'espace des repas. A cet instant se jouent beaucoup d'émotions, de tensions, de pleurs et d'impatience. Guettant leur tour, les enfants espèrent à tout prix attirer l'attention de l'auxiliaire de puériculture qui doit faire preuve de patience et de concentration pour dispenser un soin de qualité. Cette conciliation n'est pas toujours facile !

L'éducatrice de jeunes enfants, présente deux jours par semaine à la pouponnière nous apporte son aide si précieuse : elle s'occupe des enfants en leur permettant de gérer l'attente du repas. Cela nous permet d'être pleinement présentes et disponibles à ce temps privilégié avec l'enfant.

Tous ces temps de soins et de nursing ponctuent la vie quotidienne de l'enfant à la pouponnière.

Par ailleurs, le maintien des liens entre l'enfant et ses parents à la Courte- Echelle, fait aussi partie du quotidien de l'équipe. Il peut se faire par des appels téléphoniques ou par des visites des parents à leur enfant

Ces visites sont toujours empreintes d'émotions diverses qui nous traversent et que laisse percevoir le tout petit à l'adulte qui le prend en charge et l'accompagne dans ces moments là.

Ainsi la semaine dernière, lors d'une visite médiatisée...

« P. se terre à l'autre bout de la salle à l'arrivée de ses parents qu'il n'a pas vus depuis plusieurs semaines. Il me faut alors le soutenir ... parcourir avec lui main dans la main cet espace qui nous paraît immense, interminable ...

La petite main se crispe dans la mienne avec une force insoupçonnée au point de me faire mal presque. Au fur et à mesure de notre avancée, des « non » de plus en plus forts fusent. A moi de trouver les mots les plus justes, les plus vrais pour l'accompagner dans ce moment si éprouvant pour lui mais aussi pour ses parents, déçus dans leur attente.

Dans l'espace parents, la tension est parfois palpable et le climat étouffant, l'enfant me fait percevoir la souffrance qui l'anime. La proximité parvient un peu à l'apaiser.

En effet, je porte alors l'enfant physiquement car il lui est impossible d'aller au contact de ses parents.

Face à son refus persistant, je lui propose d'aller à la cuisine, histoire de souffler un peu, se reconforter avec un petit gâteau avant de faire une nouvelle tentative; en vain !

La psychologue propose alors d'interrompre la visite, percevant P. trop en difficultés.

La sensation d'être « épuisée » est alors très présente, néanmoins je dois à nouveau être remobilisée par les enfants dont je m'occupe et reprendre les fonctions qui me sont imparties. Je me sens complètement vidée après une telle épreuve et réalise « de l'intérieur » ce que signifie « porté psychiquement ».

Mais bien heureusement, les visites médiatisées, ne se déroulent pas toujours ainsi...

Les relations avec le monde extérieur ont aussi toute leur place dans la vie du tout-petit.

Ainsi, l'enfant de la pouponnière est d'abord un enfant avant d'être un enfant placé. Comme tous les enfants de 0 à 3 ans, il se construit progressivement et a soif de découvertes. Les sorties à l'extérieur de la Courte-Echelle permettent à l'enfant « d'échapper », à un moment donné, à la collectivité, en lui permettant de se retrouver seul ou en groupe restreint avec un adulte.

Elles sont aussi un moyen pour lui de s'ouvrir au monde extérieur (aller au parc, au marché, à la bibliothèque, faire des courses...) et donc de pouvoir intégrer un certain nombre de règles de vie sociale.

Nous avons le souci en proposant ce type de sortie à l'enfant d'évaluer ses capacités à affronter le « dehors » et « l'ailleurs ». Nous veillons à ce que l'extérieur ne soit pas source d'angoisse pour lui. Ces petits temps privilégiés permettent à l'enfant de prendre confiance en lui et de construire sa propre identité en dehors de l'institution.

Sortir de la Courte-Echelle, c'est aussi parfois retourner chez lui, chez ses parents. Les accompagnements sont chargés d'émotions diverses : sourires, joies, pleurs ...

Nous veillons alors à verbaliser chaque situation et chaque émotion à l'enfant qui vit à la fois un départ de la collectivité (son lieu de vie actuel) et une arrivée dans un lieu parfois méconnu, où ses repères parentaux sont présents.

Nous accompagnons donc l'enfant dans cette démarche en étant une fois encore une transition pour lui entre le dedans et le dehors.

Le soir venu, les enfants retrouvent leur chambre qu'ils partagent au maximum par deux.

L'équipe éducative est chargée des couchers et individualise autant que possible ces derniers (lectures d'histoires, câlins...). Les surveillantes de nuit prennent ensuite le relais et accompagnent les derniers endormissements. Elles veillent à la sécurité et au bien-être des jeunes dormeurs tout au long de la nuit, et rassurent ceux qui en ont besoin.

Enfin, pour que les professionnelles de la pouponnière puissent assurer la prise en charge d'un enfant et répondre à ses besoins vitaux, il est nécessaire qu'elles réfléchissent et anticipent, au quotidien, les achats concernant l'alimentation et l'hygiène du tout petit.

En effet, nous assurons également la logistique des couches, des laits maternisés, des petits pots, et du nécessaire de toilette (couches, produits de toilettes...).

Deux auxiliaires de puériculture sont responsables à cet effet. Nous devons régulièrement nous assurer des stocks en fonction du nombre d'enfants présents dans le service et de leurs besoins respectifs.

Les commandes sont effectuées ponctuellement de manière à éviter un stock trop important de certains produits, en l'occurrence des denrées périssables (laits maternisés, petits pots).

A la pouponnière, les enfants arrivent mais surtout, ils repartent.

Lors d'un départ définitif, une petite « fête de départ » est prévue pour l'accompagner vers cet ailleurs et lui permettre de dire au revoir aux autres enfants du groupe. Un gâteau ou un flan est partagé avec tous les enfants ; un petit cadeau lui est remis, ainsi qu'un album photos retraçant son séjour à la Courte Echelle. Les auxiliaires de puériculture et les éducatrices lui remettent aussi son cahier de vie ainsi qu'un livret de départ où chacune a pris soin d'écrire quelques mots.

Lors de ces moments de départ des sentiments ambivalents peuvent être vécus par les professionnelles : nous sommes heureuses du départ d'un enfant mais des inquiétudes sur son devenir peuvent aussi nous habiter.

Une continuité de liens avec la famille d'accueil peut parfois s'établir à la suite du départ de l'enfant, ce qui est bien souvent source de réassurance pour l'équipe de professionnelles.

L'équipe de la pouponnière.